

le Rosa-lien



décembre 2007
numéro 96

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83 fax: 01 43 31 70 55
www.sainte-rosalie.org e-mail: paroisse@sainte-rosalie.org

Dans ce numéro

Agenda	page 1
L'école française de spiritualité	page 1-2
Côté théâtre	page 1-3
Le billet de Patrick	page 3
L'ACE-A propos-Concerts	page 4

L'agenda de DECEMBRE

dim. 2	<u>Messe des Familles</u> : 11h00 Entrée en AVENT
jeudi 6	<u>M.C.R.</u> réunion à 15h00
jeudi 6	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
sam. 8	<u>Catéchisme CE1</u> , réunion à 14h
dim. 9	<u>CONCERT</u> 17h30 (voir page 4)
jeudi 13	<u>Groupe biblique</u> à 17h
sam. 15	<u>Messe d'aumônerie</u> à 18h30
sam. 15	<u>Aumônerie</u> : Temps Fort 6ème
dim. 16	<u>3/4 d'heure pour lire</u> en public les textes de la messe avec Antoine Juliens. 10h00-10h45
dim. 16	<u>Intelligence de la Foi</u> : à 10h Le thème sera « Jean-Baptiste le dernier prophète? » <i>Matthieu 11, 2-19 et Luc 7, 18-35</i>
lun 17	<u>Rencontre-café</u> à 14h15
jeudi 20	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
sam. 22	<u>Conf St Vincent de Paul</u> Repas de fraternité à 12h00
lun 24	Messe de NOËL des familles à 20h00 (voir encadré ci-contre)
mar. 25	Messe du jour de NOËL à 11h00
mar. 1 ^{er}	Messe d'action de grâce à 11h

L'école française de spiritualité (suite) de Claude Dinnat

Influence de Bérulle

Bérulle, même s'il était conscient de son originalité, n'a pas cherché à produire une œuvre qui serait à la source d'un courant spirituel. Il visait seulement à renouveler l'ordre de la prêtrise, qui a été fondé par Jésus-Christ, et ne se souciait pas de fonder un ordre religieux : l'Oratoire n'avait pas de Constitutions. D'ailleurs la congrégation, lorsqu'il mourut, n'avait pas de règles, le sacerdoce étant conçu, non comme une réalité juridique, mais comme un sacrement. Son œuvre écrite est composée dans une langue qui apparaît, très vite, comme archaïque à une époque où on cherche à s'exprimer d'une manière sobre, claire, bien ordonnée : **Malherbes**, **Vaugelas**, l'Académie

française en fixeront les règles. La pensée de Bérulle semble anachronique et sa vision politique s'oppose vite à la notion de raison d'État, le facteur religieux n'étant plus considéré comme essentiel dans les relations internationales. D'où son peu de succès littéraire

Ces remarques étant faites, il n'en reste pas moins que, à sa mort, il laissera en France plus de cinquante maisons de l'Oratoire et treize collèges. Il aura des disciples hors de l'Oratoire, que ce soient des Carmélites, des Jésuites, **Vincent de Paul** et **Louise de Marillac**, ou **St-Cyran** et le courant janséniste. C'est qu'il faut prendre le terme *école* dans le sens « d'esprit commun » à plusieurs personnes. (suite page 2)

Semaine de NOËL à Sainte-Rosalie

samedi 22 décembre messe à 18h30
dimanche 23 décembre : messe à 11h00 (pas de messe à 9h00)

lundi 24 décembre à 20h00 : messe de Noël des familles
Les enfants qui restent à Paris pendant les vacances et qui souhaitent participer activement à la célébration de Noël peuvent venir le samedi 22 décembre de 14h à 17h00.

mardi 25 décembre à 11h00 : messe du jour de Noël
samedi 29 décembre messe à 18h30
dimanche 30 décembre : messe à 11h00 (pas de messe à 9h00)
mardi 1^{er} janvier : messe à 11h00

COTÉ THÉÂTRE

de Emilie SABEAU-JOUANNET

Au niveau du 103 Boulevard Blanqui, à la hauteur du métro Glacière, le **THEATRE 13** propose depuis sa création en 1981 des spectacles et des concerts dont l'exigence de qualité est bien reconnue. Il a obtenu des récompenses nationales, notamment le Molière du meilleur spectacle en 2004.

Les acteurs les plus respectés (tel Laurent Terzieff) s'y sont produits. Les meilleurs auteurs contemporains ainsi que de grands textes du répertoire y ont été joués. Avec 240 représentations, le théâtre accueille 40000 spectateurs par saison.

(suite page 3)

(suite de la p. 1 : *L'école française de spiritualité*)

Tous ceux qui se sont inspirés de Bérulle en ont retenu quatre grands thèmes caractéristiques : l'esprit de religion et son théocentrisme, son christocentrisme, son sens vécu de la souveraineté de la Mère de Dieu, son exaltation de l'état de prêtrise. Cette école marquera les nouvelles générations de prêtres et d'évêques, à travers eux le climat religieux du pays. Elle donnera naissance à de nouveaux ordres religieux. Je vais retracer le parcours de deux des plus éminents représentants de ce courant spirituel. Je regrette de ne pouvoir, faute de place, évoquer un des plus attachants : **Saint Jean Eudes**.

Charles de Condren (1588-1641)

Ce fut le premier successeur de Bérulle à la tête de l'Oratoire. Grand maître spirituel, il donna des conférences et eut une grande influence sur les personnes qu'il dirigeait spirituellement, notamment entre 1630 et 1640. Un de ses disciples, le Père **Amelote**, qui fut son biographe, nous apporte des éléments intéressants sur sa vie.

Destiné au métier des armes, il fait de brillantes études au collège d'Harcourt dès l'âge de douze ans. Encore enfant, il eut le sentiment de la grandeur absolue de Dieu, auprès de qui toute créature n'est que néant, et de l'unique sacrifice du Christ. D'où sa décision de servir l'Église en devenant prêtre. En Sorbonne, il put poursuivre ses études malgré une santé fragile. Ordonné prêtre en 1614, il est reçu docteur en 1615. Il entre à l'Oratoire en 1617.

Trop humble pour une direction de paroisse, il est très apprécié par Bérulle qui lui confie de nombreuses missions : conférences et prédications contre les protestants, direction spirituelle de Carmélites, fondations de séminaires et maisons de l'Oratoire. Sa très grande piété est reconnue de tous. Il faut aussi noter chez lui un équilibre instable : en 1624, il a été en proie à des tentations et hallucinations, se livrant à des mortifications extrêmes, renonçant à la messe durant plusieurs jours.

Il est supérieur de l'Oratoire à la mort de Bérulle, mais il a accepté cette charge avec réticence, voudra y renoncer moins de deux ans après. Il en laissera d'ailleurs la direction quotidienne à **Bourgoing**, un des premiers Orato-

riens. Pourtant il sera très efficace, ayant organisé la congrégation, pris en charge neuf nouvelles résidences, deux paroisses et six collèges.

Ayant des difficultés à s'exprimer par écrit, Condren n'a rien publié de son vivant, et on le connaît par des textes ne venant pas directement de lui. Il développe une anthropologie plus pessimiste que celle de Bérulle : l'imperfection essentielle de l'homme l'entraîne vers le néant, conséquence de la création, non de la chute. L'adoration, due à Dieu, va donc consister en un sacrifice, conçu comme une destruction. C'est pourquoi l'Incarnation est nécessaire, tous les actes humains étant opposés à Dieu. Adhérer à Jésus, grâce à l'Esprit, c'est s'anéantir, cesser d'être soi pour devenir pur instrument de l'esprit divin.

Jean-Jacques Olier (1608-1657)

Quatrième enfant d'un conseiller au Parlement, il est destiné à une carrière ecclésiastique et, dès l'âge de onze ans, est tonsuré : plusieurs bénéfices ecclésiastiques lui échoient. Revenu à Paris après un séjour à Lyon, où il a fait ses études dans un collège jésuite et fréquenté **François de Sales**, il poursuit son cursus universitaire au collège d'Harcourt et en Sorbonne. En 1630, en pèlerinage à Lorette (en Italie), atteint d'une maladie des yeux, il fait une expérience de conversion et il songe alors à la vie religieuse. Cependant, peu à peu il se sent appelé à devenir prêtre séculier. Sous la direction spirituelle de Vincent de Paul, c'est la voie qu'il choisit : il est ordonné prêtre en 1633, après avoir fait vœu de servitude à Marie, dans l'esprit bérullien d'une totale dépendance intérieure.

Commence alors une période où il sillonne le centre de la France pour évangéliser les campagnes. **Mère Agnès de Largeac**, prieure dominicaine, lui fait connaître Condren, qui devient son directeur. Considéré comme excellent missionnaire, le voilà à son tour directeur spirituel. Il découvrira ainsi une vraie mystique, **Marie Rousseau**, qui a occupé une grande place dans son univers religieux.

De 1639 à 1641, une grave dépression va le terrasser. Esprit très scrupuleux, tiraillé entre son désir de sainteté et un besoin de paraître, sa « superbe » comme il dit, il passe ces deux années

en faisant l'expérience du néant de la créature : il relatera cette expérience dans son journal, rédigé à partir de 1642. Il en guérit lors d'une mission à Chartres et il attribue cette guérison à l'intervention de l'Esprit. Il fait alors vœu de servitude à Jésus et, plus tard fera le même vœu aux âmes, puis à l'Hostie.

Renoncer à soi, c'est se vouer au prochain : Olier veut travailler à la réforme du peuple par la sanctification du clergé. Avec deux compagnons, il prend en charge l'organisation d'un séminaire au village de Vaugirard. Mais c'est à partir du moment où il obtient la responsabilité de la cure de St-Sulpice (25 juin 1642) que son activité débordante va se révéler. Il y organise une communauté sacerdotale (qui ne se confond pas avec le séminaire) : c'est la **communauté de St-Sulpice**, chargée de former des prêtres qui vivent en Jésus-Christ. Olier se préoccupe beaucoup de catéchisme, dont les séances s'étendent à toutes les catégories de population, crée une institution pour l'éducation des jeunes filles pauvres, prend en charge des œuvres charitables. Il cherche à relever l'éclat des offices, insiste sur la dévotion eucharistique et s'intéresse aussi à la construction d'une nouvelle église.

Son souci d'évangélisation étant universel, il fonde au Canada une société : **Notre-Dame de Montréal**. Les séminaires sont l'œuvre de sa vie et il y consacra ses dernières années. Il propose d'ailleurs à l'Église de France un « *Projet d'établissement d'un séminaire dans un diocèse* ». La majeure partie de son temps est cependant consacrée aux paroissiens de St-Sulpice. Pour eux, il écrit plusieurs traités de spiritualité, notamment « *La journée chrétienne* ». En 1656, il publie « *Catéchisme chrétien pour la vie intérieure* », ouvrage dans lequel sont rappelés la misère de la condition humaine et la nécessité absolue d'une mortification qui permet l'union à Dieu, le principal moyen pour y parvenir étant la prière. Encore plus austère que les précédents, en 1657, paraît « *Introduction à la vie et vertus chrétiennes* ».

Très malade depuis 1652, il mourra le 2 avril 1657, réconforté par une dernière visite de Vincent de Paul.

Le billet de Patrick

7 OCTOBRE (suite...)

Comme je l'indiquai dans le Rosa-lien du mois de novembre, le Conseil Pastoral s'est retrouvé pour relire ensemble le compte-rendu de notre Assemblée Paroissiale du 7 octobre dernier et voir quelles propositions pouvaient être faites à notre communauté.

L'axe de notre échange était « **Quelle vie sacramentelle pour notre vie quotidienne ?** » et trois propositions nous ont paru possibles.

- De nombreux couples (17 en 2006, 17 en 2007), s'adressent à la paroisse Sainte Rosalie pour préparer leur mariage. Quelques-uns le célèbrent dans notre église, mais il s'agit d'une petite minorité. D'une manière générale, tous nous disent apprécier ce temps où ils peuvent se mettre en face de leur projet de vie et approfondir ou découvrir le sens chrétien de leur union.

Nous nous sommes dit qu'une invitation pour une rencontre pouvait être faite à tous ces couples pour y échanger sur ce qu'ils sont devenus et comment ce sacrement reçu a marqué ou non leur existence quotidienne.

- Le sacrement de réconciliation. On peut dire sans se tromper que c'est un sacrement qui fait débat ! Le mot « péché » n'est plus aussi clairement défini pour beaucoup parmi nous et encore pour ceux qui ne fréquentent plus beaucoup nos assemblées. Il faut en parler, s'expliquer, comprendre ce qui fait problème et aussi chercher comment nous pouvons mieux célébrer cette réconciliation que le Seigneur nous propose.

Pour cela, nous envisageons une proposition en deux temps :

Au début du carême, une rencontre de partage sur le péché et le pardon.

Vers la fin du carême, une célébration de la réconciliation élaborée avec celles et ceux qui le voudront et proposée à toute la communauté paroissiale.

- Le sacrement des malades. Quelques personnes, âgées le plus souvent, en parlent, mais nous ne savons pas vraiment qui sont celles et ceux qui désirent le recevoir. Nous allons pour cela organiser une rencontre pour présenter en détail ce sacrement et ensuite, nous fixerons une date pour le célébrer lors d'une messe dominicale.

Nous avons également relu ce qui a été exprimé sur le baptême des petits enfants ou des adultes ainsi que sur l'eucharistie qui nous rassemble chaque dimanche.

Pour ces deux sacrements, les suggestions qui étaient faites visaient plus à

(suite de la page 1: CÔTÉ THÉÂTRE)

On entre dans une salle en amphithéâtre avec une proximité entre les artistes et les spectateurs qui facilite les liens du partage, source de vie sur la scène et dans la salle. On frappe les trois coups et un nouveau regard sur le monde remplit ces murs.

Vous allez peut-être vous étonner que nous parlions de théâtre dans ces pages. Sans vouloir entrer dans un développement tel que le mériterait ce sujet, disons que nous avons faim de pain et nous avons soif de culture. Nous nous nourrissons de lecture, de théâtre. Nous pénétrons dans des mondes provoquant notre réflexion, nos émotions et notre plaisir. Ce qui particularise le théâtre c'est l'événement partagé entre comédiens et spectateurs.

Autre objection, nous ne pouvons pas facilement consacrer d'argent à des sorties comme aller au théâtre ! Avoir à sa porte un grand théâtre subventionné peut fournir de bonnes occasions. A une dame m'indiquant une modification d'entrée dans les locaux, je demande si elle fréquente le théâtre. Elle m'explique qu'elle choisit les représentations à 13 euros, chaque 13 du mois. Ce qui lui a permis aussi d'inscrire ses enfants pour 10 euros ; la famille aime bien participer avec les troupes aux rencontres-débats gratuites du dimanche sur chaque spectacle. Les tarifs des représentations sont attractifs à 22 euros et 15 en tarif réduit, accordé aux habitants du 13^{ème}.

« La philosophie de la programmation, elle est simple ! » me lance la directrice de cette salle subventionnée par la mairie de Paris : « découvrir de nouveaux talents, de nouvelles troupes. Ici il n'y a que des troupes nombreuses et beaucoup d'acteurs sur scènes ! »

enrichir ce qui se vit déjà qu'à introduire des modifications significatives, en particulier pour nos assemblées dominicales. Celles-ci pourront continuer à gagner en qualité si chacun y prend sa place et accepte tel ou tel service qui peut lui être demandé (lecture, chant, mouvement de communion, etc...).

En effet les comédiens participent à d'amples mouvements de scène avec de vastes évocations. Dédié à la découverte de nouveaux talents, c'est un lieu de création, de recherche et un tremplin pour spectacles innovants, surprenants. On y apporte un regard nouveau sur le répertoire classique.

« La notion de troupe est pour nous essentielle. Nous défendons des équipes qui mettent en commun toute leur énergie, leur volonté et qui partagent un rêve COMMUN

Lieu de partage et lieu d'échange le théâtre offre cinq spectacles dans la saison.

Pour cette saison, on trouve une comédie « décoiffante » sur les gens de la route. Une épopée sur l'Asie médiévale de la Corée à l'Ukraine, dominée par la personnalité de Gengis Khan nous entraîne entre l'ombre mongole et la lumière chinoise. Un grand texte de Marivaux suivra. Une fable politique aux accents d'actualité servira le grand texte de Schiller : Marie Stuart .

Pour clore la saison une comédie de cape et d'épée avec encore un grand texte et une grande aventure de Tirso de Molina, Et pour l'été un festival de spectacles en plein air.

Une aventure artistique et humaine, fédératrice d'énergie, de volonté, emporte les spectateurs dans le plaisir du spectacle. Le spectateur sort de la salle stimulé, réveillé par l'élan d'un regard original qui réveille l'esprit critique et la réflexion.

En effet une troupe et un spectacle peuvent devenir source d'action pour mieux vivre ensemble, mieux comprendre et mieux aimer notre humanité.

Alors demandez le programme au : 01 45 88 62 22 !

Année après année, soyons assurés que nous avançons sur le chemin de la vie fraternelle. La communauté que nous formons en est le signe et le visage. Elle est aussi, pour sa part, visage du Christ pour nous et ceux qui nous entourent : c'est notre responsabilité commune de rendre ce Visage le plus vrai possible.

CONCERT

dim. 9 décembre
à 17h30

Vivabiancaluna Biffi
chant, vièle

Fermate il passo

-aux origines du récitatif-

Tout un répertoire poétique et musical à découvrir, au fil de *frotolle* - chansons polyphoniques - dans l'Italie du tout début XVIe siècle, pour cette « carte blanche » offerte à la viéliste d'Alla Francesca en solo.

♪ EGLISE SAINTE ROSALIE ♪ M°Corvisart
tarif unique : 10 euros
renseignements et réservations :
CMMP : 01 45 80 74 49
<http://assoc.orange.fr/cmmp>

Monsieur Wilfrid SEBAOUN

fera

le **Jeudi 6 décembre à 18h30**

à la LECTURE BUISSONNIERE
28 rue de la Reine Blanche 75013 PARIS
(M°Gobelins)

une lecture de poèmes extraits de ses deux derniers recueils (publiés aux Editions de la reine Mab), et de recueils antérieurs. Il lira aussi, en intermède ou en seconde partie, quelques contes littéraires et folkloriques.

entrée libre

Inscriptions obligatoires car le nombre de places est limité
auprès de Bernard FISCHER tél : 06 68 45 64 85
courriel : lecture.buissonniere@wanadoo.fr

Groupe oécuménique du 13^{ème} arr.
vendredi 14 déc à 20h15

le Père A. Siniakov nous présentera la spiritualité orthodoxe au Centre d'Etudes Istinia 45 rue de la Glacière 75013 PARIS.

OUVERTURE DE L'EGLISE

en semaine 8h 20 à 19h 00
le dimanche 8h30 à 12h 00

MESSES

du mardi au vendredi : 8h30

samedi : 18h30

dimanche : 9h00 et 11h00

(Pendant les vacances scolaires, la messe de 9h00 le dimanche est supprimée.)

ACCUEIL

du lundi au vendredi :

10h00 - 12h00 et 16h00 - 19h00

samedi : 10h 00 - 12h00

SECRETARIAT

du lundi au vendredi : 9h00-11h00

ACCUEIL des PRETRES

P. SOUËTRE sur Rendez-Vous
au 01 43 31 36 83

Père P. NAULLEAU

samedi 10h00 - 12h00



l'ACE (Action Catholique des Enfants) fête ses 70 ans

L'action Catholique des Enfants fête son 70ème anniversaire. Issu du mouvement Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes créé en 1937, l'ACE est à l'écoute des enfants, de ce qu'ils sont, de ce qu'ils vivent, les aidant à grandir, à prendre leur place dans la société, à s'ouvrir à la Bonne Nouvelle de l'Evangile et d'en témoigner auprès de leurs copains.

Les Perlins, les Fripounets, les Triolos et les Top'Ado d'aujourd'hui invitent tous ceux qui ont connu le mouvement: ancien-enfants et responsables-Parents, Amis, ceux qui veulent le découvrir à venir fêter les 70 ans du mouvement le

Dimanche 2 Décembre 2007
de 14h à 18h

dans les locaux de la paroisse
Notre Dame des Otages,
81 rue Haxo, 75020 Paris.

...L'ACE à Ste Rosalie

Un club de six enfants de la paroisse Sainte Rosalie a voulu faire partie de la grande famille de l'ACE. Ils se sont nommés « Les Footballeurs Enflammés ». Se rencontrant pour 1h30 chaque samedi, ils partagent leurs idées, leurs « friponneries » et les responsabilités du club. Un vote permet de nommer un délégué, un trésorier, un facteur, un secrétaire et un animateur de jeux. Ils préparent aussi les moments de rencontres avec les clubs de Paris.

Le milieu convivial que constitue le club permet de recueillir les réflexions des enfants sur le thème d'année, leurs propositions pour un meilleur monde qu'ils méritent

Ce qu'en disent les enfants :

Stéphane : « Osons cultiver la paix »
« L'année dernière, on a sauvé l'arbre de la paix et Cradobouz (le méchant) a donné une fleur à M. Truc ».
Edwin : « M. Truc est un perroquet

rouge, avec le ventre blanc, les yeux verts, c'est la mascotte du club. »

Sébastien : « On s'amuse beaucoup. L'année dernière, on a fait un vaisseau pour voyager vers notre planète. »

Edwin : « Sur ma planète, il avait un côté pour le foot et l'autre pour que les habitants fassent ce qu'ils veulent. Le président c'est moi ! »

Christophe : « Tout le monde aime le foot. L'année dernière j'étais trésorier »

Kevin et Mickael : « Quand on vend les calendriers, on met l'argent dans la caisse du club. On fait aussi des gâteaux très bons ! »

Et vous ?

Souhaitez-vous prendre une responsabilité au sein du mouvement ? Aimeriez-vous que votre enfant fasse partie du club ? C'est possible ! Manifestez-vous auprès de Patrick ou de Pascale, responsable de l'ACE à la paroisse de Sainte Rosalie.

nos peines

Nous leur avons dit adieu pendant le mois de novembre à Sainte Rosalie :

Marcelle DUDIOT, Jannine BARRIER, Lucie DELAFOSSE, Thi Hanh TRAN,
Pierre CHARBONNIER, Jean-Jacques VILLEY-DESMESERETS